

Vous êtes la honte de l'humanité !

C'est en ces termes que le président de l'association des victimes de la pédocriminalité dans l'église catholique s'est adressé aux évêques de France, à la remise du rapport Sauvé ces jours-ci.

Pauvres, pauvres catholiques ! Depuis des siècles, on leur ment, on les enferme, on leur dénie toute justice et, en plus, on leur demande d'aimer et de respecter ceux-là même qui les traitent comme des gens simples, incultes, sans jugement, irresponsables, des brebis...

C'est maintenant, depuis la publication de ce rapport, un magnifique ballet d'hypocrites, le président de la conférence des évêques se dit horrifié, demande pardon aux victimes, l'évêque auxiliaire de Lyon prend l'air suffoqué et indique des pistes pour mettre fin à ces horreurs, il dit même qu'il avait déjà pris des mesures dès le début des travaux de la commission d'enquête, tout ce petit monde communique, communique, communique...

Que dit le rapport Sauvé ? Et comment s'est déroulée l'enquête ?

L'enquête repose sur 6 471 contacts avec des victimes par l'intermédiaire de France victimes. Sur 2 819 courriers, la commission a reçu 1 628 réponses à questionnaires, elle a mené 243 auditions de victimes.

L'état des lieux montre un « plancher à minima » de 216 000 victimes depuis les années 50, pour des faits qui auraient été commis par environ 3 000 clercs – ce qui, soit dit en passant porte à plus de 70 le nombre moyen d'agressions commises par chacun d'eux.

C'est bien d'avoir fait ce travail, mais qu'on me permette ces quelques réflexions :

- très peu de victimes ont témoigné, finalement, d'abord parce que beaucoup ignoraient l'existence de cette enquête, ou ne savaient pas comment participer, et ensuite parce que beaucoup voulaient surtout garder tout cela enfoui dans leur cœur
- beaucoup de ces crimes ont été commis dans les années 50, 60, 70. Comme le disait Philippe Barbarin, ci-devant et odieux archevêque de Lyon, « Dieu merci, les faits sont prescrits » ! La commission relève certes que la déviance dans l'Église romaine n'est pas terminée, loin s'en faut, mais beaucoup de coupables n'ont pas été, ne sont, ou ne seront pas inquiétés
- l'enquête a été financée, dit-on, par la Conférence des Évêques de France et elle s'en glorifie, voire s'en dédouane. Mais que signifie « financer » le travail d'une commission dite indépendante, quand ses membres sont bénévoles, de même que les participants à l'enquête ?
- l'avantage, pour ladite Conférence des Évêques, d'avoir déclenché cette opération, c'est qu'elle met l'accent sur les actes délictueux « bruts », « primaires », ceux commis par des clercs, et elle met l'accent sur ceux qui les ont commis. Il me semble que le délit le plus grave a plutôt été commis par ceux qui étaient les responsables des coupables, c'est-à-dire les évêques eux-mêmes. Alors, combien d'évêques ont couvert des faits dont ils avaient connaissance, combien de plaintes ont été étouffées, combien

de victimes ont été réduites au silence avec des arguties dont ces responsables n'ont même pas honte ?

- pourquoi la justice, la vraie, la civile pas la romaine, pourquoi ne dit-elle rien ? Pourquoi n'applique-t-on pas aux clercs catholiques la simple loi sur la non-dénonciation de crimes ? Il est vrai que Philippe Barbarin a lui-même bénéficié d'un non-lieu, et donc qu'il n'y a pas beaucoup d'espoir de ce côté-là
- le bal des hypocrites continue, la président de la conférence des évêques ose déclarer que « la loi de Dieu est supérieure à celle des hommes » (tiens, si c'était un musulman qui disait cela, quel tollé cela provoquerait !), les évêques multiplient les déclarations « horrifiées » mais ne feront rien. Et le Pape, François, qui prend régulièrement le micro pour fustiger les déviants, que fait-il ? Que pourrait-il faire ? À mon sens, il pourrait déposer les évêques coupables d'avoir étouffé les affaires, et avoir un entretien avec chacun des autres pour mettre en pratique, pour une fois, ce que l'église romaine prêche depuis des siècles.

Il y aurait encore beaucoup à dire, rappelons juste une phrase du président de l'association des victimes, l'Association La Parole Libérée : « Vous êtes la honte de l'humanité. En attendant que la rédemption vous traverse éventuellement un jour, le mieux que vous auriez à faire serait encore de vous taire et de commencer à vous exécuter avec ardeur et sévérité. »